

Québec

Mentorat et soins aux aînés



Philippe Voyer

Responsable clinique de l'équipe de mentorat du CEVQ

« Les infirmières conseillées dans le cadre de ce mentorat seront en mesure de faire face de façon autonome à des situations semblables dans le futur. »

Pour aider le personnel soignant à mieux faire face aux différentes difficultés vécues par les aînés, notamment les problèmes comportementaux liés à l'âge, une équipe du Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec (CEVQ) a créé un service de mentorat infirmier. L'objectif est de soutenir et d'accompagner les infirmières qui assurent des soins à la clientèle âgée sur le territoire du Réseau universitaire intégré en santé de l'Université Laval (RUIS-UL).

Philippe Voyer, infirmier et professeur titulaire à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval, est le responsable clinique de l'équipe de mentorat du CEVQ, la seule au Québec. Ce service de mentorat compte une douzaine d'infirmières, ayant jusqu'à maintenant conseillé plus de 400 infirmières de terrain ; il s'étendra bientôt à l'ensemble du RUIS.

Par et pour des infirmières

Les infirmières de l'équipe de mentorat guident celles qui observent des symptômes comportementaux et psychologiques de démençe chez les aînés, principalement l'anxiété, l'agitation-agressivité, les idées délirantes et la résistance aux soins. « L'infirmière mentore agit en tant que conseillère et aussi intervenante de deuxième ligne », souligne M. Voyer, « le mentorat comporte un rôle-conseil clinique pour résoudre le problème du patient et un transfert des connaissances pour améliorer les compétences des infirmières afin qu'elles soient en mesure de donner des soins mieux adaptés à la condition et aux besoins des personnes âgées. »

Par ses interventions de deuxième ligne, l'équipe de mentorat accompagne les infirmières dans la résolution de problèmes cliniques complexes, comme celui de comprendre pourquoi un patient atteint de la maladie d'Alzheimer en proie à une forte agitation verbale résiste aux soins : comprendre les raisons de son comportement, procéder à un examen clinique et détecter des problèmes de santé sous-jacents non réglés, telle la douleur, et les traiter.

Considérées comme efficaces dans près de 95 % des cas, les interventions ont contribué à améliorer les services de santé et la qualité des soins offerts aux aînés, en plus de rendre le personnel plus efficace et de réduire les coûts de santé en prévenant les hospitalisations. « Nous avons maîtrisé le délirium chez certains patients. Des patients résistants aux soins sont maintenant en mesure de collaborer. Chez d'autres, nous avons contrôlé l'agitation verbale et déterminé les causes des chutes afin de les éviter », conclut M. Voyer. ■ **Francine Fiore**

Ce projet a valu à Philippe Voyer et son équipe, le prix Innovation clinique 2014 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Québec.

Montréal/Laval

Sevrage en externe



Isabelle Thibault

Infirmière responsable des soins infirmiers

« La décision d'admettre ou non un usager en sevrage externe est guidée par des normes concrètes ; le sevrage est sécurisé et les infirmières sont mieux outillées pour encadrer leur pratique. »

Afin d'aider les personnes aux prises avec une dépendance, une équipe d'infirmières du Centre de réadaptation en dépendance de Montréal – Institut universitaire (CRDM-IU) a créé un service de « Désintoxication externe avec soins intensifs ».

Ce service novateur a été développé afin d'augmenter le nombre d'usagers qui bénéficient des services de désintoxication avant l'apparition de facteurs aggravants nécessitant un hébergement ou une hospitalisation. Cela contribue à diminuer les coûts liés au traitement de la toxicomanie. « Les usagers sont déjà suivis en externe au Centre, dit Isabelle Thibault, infirmière responsable des soins infirmiers au CRDM-IU. Ils doivent avoir un domicile fixe et ne présenter aucun facteur de santé aggravant. L'avantage est que le patient est suivi tout en restant dans son milieu de vie. » Avec le sevrage en externe, en place depuis l'année 2012, l'usager profite d'une évaluation complète et sécuritaire des différents paramètres de sa santé et d'un suivi individualisé basé sur un plan thérapeutique infirmier adapté.

Deux infirmières effectuent l'évaluation et le suivi quotidien des usagers. Selon M^{me} Thibault, ce service permet aux infirmières d'acquérir une nouvelle expertise clinique : elles déterminent s'il faut diriger l'usager vers l'urgence de l'hôpital ou s'il peut demeurer dans son milieu de vie. De plus, elles peuvent ajuster un ou des médicaments lorsqu'ils font l'objet d'une ordonnance pour éviter une rechute et consolider sa période d'abstinence. En vue du prochain rendez-vous médical de l'usager, elles mettent à jour son dossier, tracent son profil pharmacologique et élaborent le plan thérapeutique infirmier. Elles lui enseignent également le sevrage et la prise de médicaments et l'accompagnent parfois chez le médecin.

Encadrement

L'équipe a rédigé les documents suivants : le guide *Désintoxication en externe au programme 55 ans et plus et au programme adultes*, les notes abrégées en soins infirmiers pour le sevrage en externe, l'autorisation de fournir des renseignements à l'usager, le consentement au sevrage en externe, le tableau de médication de sevrage en externe en dose décroissante et les dépliants explicatifs pour les usagers sur les médicaments Campral® et Revia®. Une bonne collaboration interdisciplinaire, dont celle avec l'intervenant psychosocial, est indispensable tout au long du processus de désintoxication en externe.

■ **F.F.**

Ce projet a valu à Isabelle Thibault et son équipe, le prix Innovation clinique 2014 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Montréal/Laval.

Saguenay–Lac-Saint-Jean/
Nord-du-Québec

Vaccin antigrippal : leadership



Claudine Brassard

Conseillère en prévention et contrôle
des infections

« Le projet a permis de consolider le rôle des infirmières du CSSS de Jonquière en matière de vaccination, mais aussi leur responsabilité professionnelle dans la promotion de cette mesure de prévention. »

Deux infirmières du service Prévention et contrôle des infections et du service Santé et sécurité du travail du Centre de santé et de services sociaux (CSSS) de Jonquière, fusionné le 1^{er} avril au CIUSSS du Saguenay–Lac-Saint-Jean, ont entrepris une vaste campagne de sensibilisation destinée à l'ensemble du personnel de leur organisation. Leur objectif était de le faire participer massivement à la vaccination. Elles ont mis en commun leurs expériences, leurs connaissances et leur expertise afin d'assumer ensemble le leadership de ce projet novateur. Claudine Brassard, conseillère en prévention et contrôle des infections, et Annick Duchesne, infirmière et agente de gestion du personnel, ont élaboré un plan d'action d'une durée de six semaines. Elles ont utilisé des moyens comme des affiches, l'unité mobile, la vaccination par les infirmières des secteurs et du service de santé, la participation des coordonnatrices de soins ainsi que celle des directeurs, des gestionnaires et des syndicats. Les directeurs de département ont même porté un t-shirt vert durant cette période. « La sensibilisation se manifestait partout et en tout temps », dit M^{me} Brassard.

Résultats

Grâce à ce projet, le taux de vaccination est passé de 46 % en 2012-2013 à 71 % en 2013-2014. Cette campagne de sensibilisation à la vaccination a également eu des conséquences sur la pratique quotidienne des infirmières, puisque 157 usagers ont été vaccinés, comparativement à 79 en 2012-2013.

La vaccination de l'ensemble du personnel, tant infirmier, médical que de soutien, a eu des effets indéniables. Cette démarche a permis de diminuer les heures supplémentaires obligatoires, le nombre d'éclosions de grippe dans les établissements, ainsi que l'absentéisme (aucun employé ne s'est absenté pour cause de grippe en 2013-2014) tout en augmentant la qualité des services.

Tous les objectifs ainsi que les moyens et outils utilisés dans le cadre de ce projet sont issus, en grande partie, du matériel provenant de la trousse de l'Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail du secteur affaires sociales mise à la disposition des établissements.

« L'engagement, la collaboration et le leadership du personnel infirmier a été au cœur de la réussite de ce projet », souligne M^{me} Duchesne. À son avis, le rôle de l'infirmière pour la promotion de la vaccination, dans une démarche de prévention, a été essentiel. ■ F.F.

Ce projet a valu à Claudine Brassard et son équipe le prix Innovation clinique 2014 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers du Saguenay–Lac-Saint-Jean/Nord-du-Québec.